

Un imposteur

Autor(en): **Küffer, Nicolas**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **85 (2007)**

Heft 3

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-935782>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un imposteur

NICOLAS KÜFFER

Beaucoup de plantes mettent en jeu de bien étranges moyens pour assurer leur pérennité: Dans les forêts pluviales de l'Amérique centrale, un arbre expose ses fleurs en forme de champignons pour induire en erreur certains moustiques.

Les moustiques fongicoles, vivant dans les forêts de l'Amérique centrale, déposent volontiers leurs œufs dans les fructifications d'espèces de champignons croissant à terre ou sur le bois mort. C'est le cas pour le genre *Marasmius* en particulier. Les asticots, à peine sortis des œufs, se nourrissent aussitôt de la chair des champignons.

C'est un comportement étonnant qu'utilise une plante, *Aristolochia arborea*, pour assurer sa propre descendance: avec une perfection étonnante, ce petit arbre imite avec ses fleurs l'aspect de petites fructifications de Marasmes.

Les petites fleurs, mesurant 5 cm environ, croissent immédiatement sur le sol, sortant du tronc et des tiges de l'arbre. Elles imitent en plus la couleur brune des feuilles pourrissantes, qui nourrissent normalement le substrat. En les regardant attentivement, on découvre de petits cordons mycéliens produits également par la fleur. Pour rendre la comparaison encore plus efficace, la plante dégage une odeur analogue à celle des champignons (Kaiser 2006).

Une espèce de moustiques, appâtée par ce dispositif, tente de déposer ses œufs dans le meilleur environnement et tombe dans le piège! Les bords et le pied de ce «supposé champignon» sont lisses et le moustique ne trouve point d'appui. Il glisse à l'intérieur de la fleur qui forme alors comme un tunnel. Les femelles de moustique s'égarer dans ce dédale. Les issues sont barrées et ne s'ouvrent que le jour suivant, lorsque la fleur flétrit. Le moustique doit alors traverser les organes pollinisateurs, les anthères et les stigmates. Les moustiques fécondent alors les organes femelles et se couvrent de pollen en même temps: la fécondation de la fleur suivante est assurée!

La femelle de moustique est bien attrapée. Elle voulait déposer ses œufs dans un «champignon», qui n'en n'est pas un... Les asticots juste éclos, ne

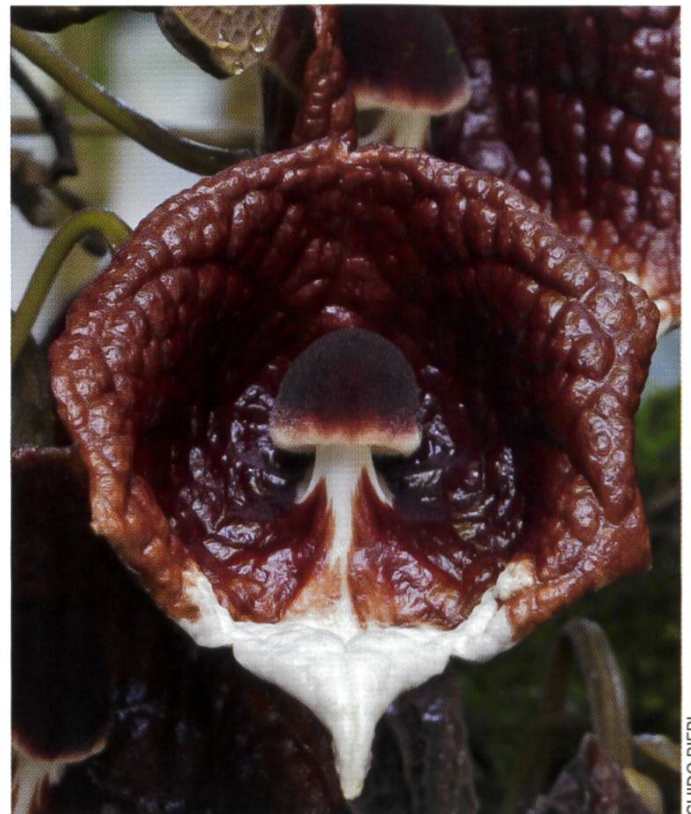
vont trouver là aucune nourriture et vont disparaître, vaincus par la famine. La plante, elle, a atteint son but: s'allier un pollinisateur spécifique et efficace, aussi longtemps que le moustique de l'aristolochie n'a pas percé à jour la manigance...

Le moustique du champignon ne sert pas seulement par son comportement la descendance de la plante. Il participe également à la dissémination du «vrai champignon» dont il emmène les spores avec lui. Les spores restent sur le moustique, adhérent à ses asticots et sont déposés de cette manière.

Pour admirer et sentir cette plante, il s'en trouve une dans la serre tropicale du Jardin botanique de l'Université de Bâle dans lequel les photos ont été réalisées. Un exemplaire d'aristolochie se trouve aussi dans le Jardin botanique de l'Université de Zurich.

Littérature: voir le texte en allemand (BSM 2/2007, p. 82).

Traduction J.-J. ROTH



***Aristolochia arborea* Fleur**

GUIDO BIERI